

Crépol emblématique du changement de civilisation, nous sommes des dhimmis dans notre pays

écrit par Christine Tasin | 20 mars 2025





Oui, des dhimmis que des musulmans et autres racailles importées en masse dans notre pays peuvent insulter, frapper, violer, tuer... presque impunément.

Il se trouve de plus en plus de juges pour trouver des excuses à la diversité mais pour taper dur sur le moindre Français d'origine qui ne se laisse pas faire.

Les témoignages sont multiples : Thomas est mort pendant le bal de Crépol parce qu'il était blanc... mais les juges, épaulés par les journaux, d'en décider autrement, malgré l'évidence, malgré les témoignages, malgré le courage du Maire...

ENTRETIEN. La maire de Romans-sur-Isère dénonce la « réécriture » de l'attaque de Crépol et avertit contre le communautarisme religieux qui « gangrène progressivement notre pays ».

(...)

La sortie de ce livre relance une autre polémique : celle de ce PV disparu mentionnant le racisme anti-blanc comme un mobile potentiel des assaillants de Crépol. Quelle est votre réaction ?

Je me souviens d'une rencontre entre Olivier Véran, alors ministre, et des familles de victimes, quelques jours seulement après le drame. Toutes les familles présentes, toutes, ont attesté de propos ouvertement anti-blancs, anti-français, qui ont été proférés par les assaillants lors de l'attaque. Je ne suis pas là pour prendre parti. Je remarque simplement que cette thèse a été écartée d'un revers de main.

Le racisme anti-blanc est-il un tabou ?

Nier son existence est une absurdité. Le racisme ne peut pas aller que dans un sens. Imaginez un seul instant que les événements aient été inversés. Imaginez que ce sont les jeunes de Crépol qui débarquent et s'attaquent à une fête dans le quartier de La Monnaie. Un scénario improbable, je vous l'accorde. Toutes les associations antiracistes se seraient immédiatement emparées de l'affaire et le drame n'aurait certainement pas été qualifié de simple rixe ou de bagarre de voisinage...

Avec le recul, comment qualifiez-vous le drame de Crépol ?

J'ai été l'une des premières responsables politiques, à l'époque, à insister sur le fait qu'il ne fallait pas parler de fait divers, mais de fait de société. L'actualité depuis le drame de Crépol, la montée fulgurante de la délinquance, des attaques à couteaux et de l'hyperviolence me donne malheureusement raison.

Crépol n'était pas une rixe ou une bagarre. C'était une attaque et une expédition punitive. Les jeunes de La Monnaie n'étaient pas « munis » de couteaux, comme j'ai pu le lire ou l'entendre ça et là. Ils étaient armés de couteaux. Affirmer le contraire, c'est entretenir une culture de l'excuse insupportable.

(...)

[Suite de l'entretien – Valeurs actuelles](#)

Les journalistes aux ordres ne se contentent même plus de

mentir, de cacher délibérément la vérité aux Français, ils écrivent même des livres mensongers pour enfoncer le clou.

« Honte à ce ramassis de conneries », dénonce l'association des victimes du bal de Crépol ce mercredi 19 mars, jour de sortie du livre-enquête Une nuit en France, anatomie du fait divers qui a déchiré le pays. Ce récit de Jean-Michel Décugis, grand reporter police-justice au Parisien, Pauline Guéna, romancière, et Marc Leplongeon, journaliste à L'Équipe, revient sur « l'emballlement médiatico-politico-judiciaire » ayant suivi la mort du jeune Thomas, dans la nuit du 18 au 19 novembre 2023. (...)

[Le JDD](#)

Résistance républicaine s'était portée partie civile contre les assassins de Thomas... nous avons été déboutés ! Nous avons fait appel, nous avons encore été déboutés... Nous partons en cassation... Merci à nos adhérents et lecteurs qui nous permettent grâce à leurs dons et cotisations de continuer à mener la lutte judiciaire, essentielle.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/22/crepol-ils-sont-lapour-planter-des-blancs-resistance-republicaine-se-porte-partie-civile/>

<https://resistancerepublicaine.com/2024/02/24/assassinat-de-crepol-resistance-republicaine-fait-appel/>

Tant que les nôtres seront jugés coupables par principe et les autres innocents par principe, tant que la justice fera de la politique politicienne avec des juges de gauche aux manettes qui n'ont pas de comptes à rendre, on continuera de sombrer dans la dhimmitude,

**jusqu'à ce que le dernier de nos enfants soit soit
assassiné soit converti.**